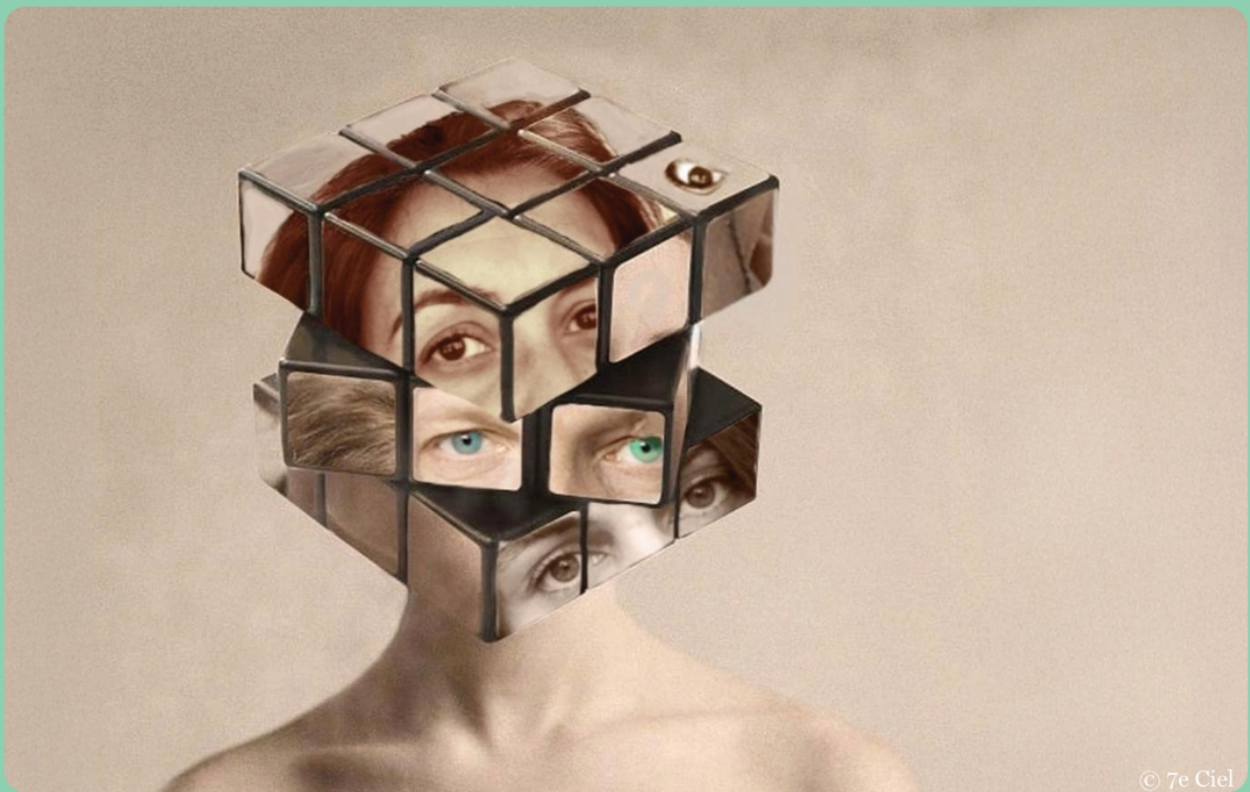


Saison 2025/2026

THÉÂTRE JOLIETTE

MAR. 04, MER. 05, JEU. 06 & SAM. 08 NOV. | 19H
VEN. 07 NOV. | 20H

COPRODUCTION
EN COPROGRAMMATION AVEC
LA CRIÉE THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE



© 7e Ciel

LA STUPÉFACTION

de Marie Provence

Contact presse : ZEF
Isabelle Muraour 06 18 46 67 37
contact@zef-bureau.fr / www.zef-bureau.fr

REVUE DE PRESSE

Journalistes venu.e.s

Claudine Arrazat

crititheatreclau

Véronique Hotte

Hottello

Nicolas Santucci

Zébuline

Angèle Luccioni

La Provence

<https://hottellotheatre.wordpress.com/2025/11/08/la-stupefaction-texte-et-mise-en-scene-de-marie-provence-avec-christelle-saez-florent-cheippe-leslie-granger-au-theatre-joliette/>

La Stupéfaction, texte et mise en scène de Marie Provence, avec Christelle Saez, Florent Cheippe, Leslie Granger, au Théâtre Joliette à Marseille.



Crédit photo: Raphaël Arnaud.

La Stupéfaction, texte et mise en scène de **Marie Provence**, avec **Christelle Saez**, **Florent Cheippe**, **Leslie Granger**. Dramaturgie **Pierre Chevallier & Thomas Pondevie**, collaboratrice artistique **Florine Mullard**, création musicale **Sylvain Montagnon**, création lumière **Sébian Falk**, scénographie **Claudine Bertomeu**, création costume **Virginie Bréger**. Production 7e Ciel • Coproduction **Théâtre Joliette – Scène conventionnée arts & création, pour la diversité des écritures contemporaines à Marseille, La Criée – Théâtre National de Marseille**. Création du 4 au 8 novembre 2025, **Théâtre Joliette 2**, place Henri Verneuil 13002 **Marseille**. Les 30, 31 janvier et 1er février 2026, **Théâtre du Balcon, Fest'hiver, Avignon**.

Trois personnages, un homme et deux femmes, Florent Cheippe, Leslie Granger et Christelle Saez, sont exposés sur la scène dans leur solitude et leur isolement, à la façon des insectes d'études entomologistes. Ces créatures ont été dévastées par la vie alors qu'elles sont encore jeunes et pleines de ressources, telles

des bêtes de foire insolites, ceci dit non péjorativement parce qu'on a coutume, au théâtre comme dans tous les arts, et comme dans la vie, de frayer plutôt agréablement avec des images solaires de battants, de conquérants qui investissent les scènes.

Ici, rendez-vous est pris avec des losers qui ont perdu une compétition au jeu de la vie. L'un qui travaille dans une entreprise de communication, toujours sur la brèche, stressé, inquiet et sur le qui-vive, a essuyé un AVC et tente de s'en sortir. L'autre, professeur de lettres, dans un établissement professionnel, fait l'épreuve d'un burn-out, redoutant d'affronter sa classe indifférente de cinquante-cinq élèves. La troisième se réveille de l'emprise de douze ans de mariage et d'une tragédie.

« *La Stupéfaction* est une fable sur l'aptitude à faire face au chaos et à retrouver le goût du désir. Un temps suspendu dans un monde imaginaire où des personnages, ébranlés par un drame, tentent de se reconstruire », écrit l'auteure et metteuse en scène Marie Provence. Avec par antithèse, une réflexion sur l'injonction stéréotypée et obligée au sacro-saint bien-être, à la résilience dans une exigence ultime de « s'en sortir » -, et abolir le marasme essuyé pour pouvoir re-vivre.

Et s'extraire encore de la stupéfaction, de l'effroi fascinant et de l'ahurissement de ce qui est arrivé, auquel on ne s'attendait pas, qui laisse l'être interdit et paralysé. Comment retrouver la cadence, le rythme, l'élan vital du sens de l'existence ? L'un des aspects positifs du spectacle de Marie Provence est sa capacité à faire résonner le silence, depuis l'épreuve paradoxalement fondatrice de la douleur et de la souffrance qui laisse entendre ce qui ne se dit pas habituellement car trop intime.

Le personnage de Florent Cheippe passe de la « réussite » à l'échec, un retour à soi dans le doute et l'incertitude, acceptant enfin de ne plus être au centre du jeu. Leslie Granger, l'enseignante en mal-être, retrouve sa vivacité et sa joie de vivre. Et Christelle Saez fait entendre toute la force de son effarement, posée là avec grâce.

Un appel, en dépit de tout, à la confiance retrouvée des jours qui passent.

Véronique Hotte

Création du 4 au 8 novembre 2025, **Théâtre Joliette 2**, place Henri Verneuil 13002 **Marseille**. Les 30, 31 janvier et 1er février 2026, **Théâtre du Balcon, Fest'hiver, Avignon**.

La Stupéfaction; Texte et mise en scène Marie Provence.

8 Novembre 2025



© Raphaël Arnaud

Résonnant, Touchant.

Avec *La Stupéfaction*, **Marie Provence** nous offre une fable à la fois tendre et lucide. Trois personnages, Peter '**Florent Cheippe**', Fred '**Leslie Granger**' et Mathilde '**Christelle Saez**', se retrouvent dans un lieu retiré, en pleine nature, loin du tumulte du monde. Là, hors du temps, ils cherchent à donner sens, à se reconstruire, à apaiser ce mal-être si fréquent' dans nos vies modernes.

Un récit simple, empreint de fragilité et d'espérance, une réflexion sobre sur la quête d'équilibre intérieur dans une société qui souvent nous égare.

Peter, submergé par sa profession d'agent de communication, se relève avec difficulté après un AVC. Fred, professeur de littérature en établissement professionnel, tente de se reconstruire d'un burn-out. Quant à Mathilde, elle sort abîmée d'une relation toxique, sous la domination d'un homme de vingt ans son aîné.



© Raphaël Arnaud

Tous trois, réunis par hasard, vont se découvrir avec douceur et bienveillance. Malgré leurs maladresses, ils apprennent à prendre soin les uns des autres. Les personnages rejouent leur passé, se confrontent à leurs blessures, se perdent parfois — mais finissent par se rejoindre.

Au fil du temps, l'histoire de chacun se déploie : les pierres sortent du ventre, les vérités surgissent, les corps et les esprits s'allègent, laissant place à la sérénité et à l'amour de la vie. Ensemble, ils cherchent à retrouver pied, à redonner du sens à leurs existences. Tous ne sortent pas indemnes de cette traversée : chacun avance à son rythme. Certains retrouvent la lumière, d'autres gardent encore l'ombre au bord du cœur.

L'ensemble s'ouvre dans la pénombre, la sobriété d'un espace suspendu où le temps semble s'être arrêté. Puis la scénographie s'élargit, les couleurs se réchauffent, comme si les personnages retrouvaient peu à peu souffle et mouvement. Le dernier volet prend des accents plus lumineux, presque joyeux. Les scènes s'éclairent, s'animent ; la musique accompagne cette remontée vers la lumière, une respiration qui s'accorde au battement intérieur des personnages.



© Raphaël Arnaud

La Stupéfaction parle de nos maux contemporains sans les nommer explicitement. C'est une œuvre résonnante, parce qu'elle fait écho à notre époque ; touchante, parce qu'elle révèle la fragilité de chacun ; réconfortante, parce qu'elle nous rappelle que, malgré tout, le lien reste possible.

Claudine Arrazat

Dramaturgie Pierre Chevallier & Thomas Pondevie / Collaboratrice artistique Florine Mullard / Création musicale Sylvain Montagnon / Création lumière Sébian Falk / Scénographie Claudine Bertomeu / Création costume Virginie Bréger

Théâtre Joliette 2 place Henri Verneuil 13002 Marseille

Mardi 4 novembre à 19h / Mercredi 5 novembre à 19h / Jeudi 6 novembre à 19h / Vendredi 7 novembre à 20h / Samedi 8 novembre à 19h

Tournée : 30, 31 janvier et 1er février 2026 : Théâtre du Balcon, Fest'hiver, Avignon.



ZÉBULINE LE WEB

<https://www.7eciel.fr/attachment/2816011/>

Un troupe attachant

13 novembre 2025

Sur la scène du Théâtre Joliette, Marie Provence présentait La Stupéfaction, le premier texte qu'elle a écrit et mis en scène

Sur la scène du Théâtre Joliette, Marie Provence présentait La Stupéfaction, le premier texte qu'elle a écrit et mis en scène

C'est un drôle de trio qui s'empare du plateau de la Joliette. Le premier sort d'une hospitalisation après un AVC qui lui laisse quelques séquelles. La deuxième, enseignante, d'un burn-out. Et la troisième d'une relation toxique avec un homme qui a eu la bonne idée de mourir quelques jours seulement après qu'elle a eu le courage de le quitter. Tous les trois se retrouvent dans un lieu non identifié, mais qui respire la quiétude et la nature, comme l'expriment les trois grands panneaux forestiers en fond de scène, et les décors à la géométrie reconfortante. Cette histoire est la première qu'écrit **Marie Provence**, comédienne et metteuse en scène au CV bien fourni, soutenue par Les Théâtres pendant plusieurs années, aujourd'hui par La Criée et le Théâtre Joliette qui coproduisent la pièce. Dans La Stupéfaction, elle invite trois personnes qui sont à un moment de bascule dans leur vie, ou juste après. Pendant 1h40, ces derniers vont dialoguer, se retrouver, s'aider mutuellement, s'accompagner dans la reconstruction.

Mal-lettres

C'est avant tout une histoire de langage que cette pièce explore. Celui des mots, beaucoup, celui du corps aussi. Les dialogues qu'il produit deviendront un remède pour les âmes blessées sur scène. Une délivrance que le public attendra et souhaitera, tant on s'attache à ce trio (**Christelle Saez, Leslie Granger et Florent Cheippe**) – et tant il est facile de s'identifier à ces histoires de vie. Dans cette pièce au rythme media-tempo, Marie Provence injecte aussi des jeux de lumières, et d'ombres ; de la musique également ; dans des scènes où les acteurs se retrouvent souvent à trois, parfois seuls, pour des longues tirades drôles, savoureuses ou poignantes.

Nicolas Santucci

20 ans du Fest'Hiver : un travelling foisonnant au cœur des théâtres historiques d'Avignon

Par Angèle LUCCIONI

Publié le 02/02/26 à 11:22 - Mis à jour le 02/02/26 à 15:29

Au Balcon, "La stupéfaction", une fable touchante et réconfortante

« L'autrice et metteuse en scène Marie Provence explore les processus de résilience au lendemain de drames. Trois personnages se rencontrent dans un lieu indéterminé et en pleine nature apaisante. Ils mettent des mots sur leurs maux et les partagent entre eux comme avec le public pour s'en remettre. Ils oscillent entre émotion et humour, la première naissant du récit de leurs blessures, le second de leur reconstitution parodique et extravagante de scènes vécues. Refusant tout dogmatisme, le spectacle met l'accent sur la vulnérabilité humaine et sur les ressources qu'elle génère. Le passage de l'ombre à la lumière et la création sonore contribuent efficacement à théâtraliser l'évolution positive des protagonistes de cette chronique bien contemporaine. » **A.L.**